SIEG, Hans Martin, *Staatsdienst, Staatsdenken und Dientsgesinnung in Brandenburg-Preußen im 18. Jahrhundert (1713-1806). Studien zum Verständnis des Absolutismus*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/885>

DOI : 10.4000/ifha.885

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « SIEG, Hans Martin, *Staatsdienst, Staatsdenken und Dientsgesinnung in Brandenburg-Preußen im 18. Jahrhundert (1713-1806). Studien zum Verständnis des Absolutismus* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.885>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SIEG, Hans Martin, *Staatsdienst, Staatsdenken und Dientsgesinnung in Brandenburg-Preußen im 18. Jahrhundert (1713-1806). Studien zum Verständnis des Absolutismus*

Guillaume Garner

- 1 Cet ouvrage, issu d'une thèse soutenue en 2002 sous la direction de Gerd Heinrich, se donne pour objectif d'étudier la conception de l'État, et ses implications politiques et éthiques, de l'élite administrative du Brandebourg et de la Prusse de Frédéric-Guillaume Ier à 1806, ceci afin de dégager « une nouvelle perspective pour la compréhension de l'État absolutiste ». Les sources disponibles étant partielles et surtout très inégales suivant les périodes, H.M.S. a choisi, comme l'indique le sous-titre de son ouvrage, d'organiser son propos en trois étapes qui donnent lieu à autant d'études qui peuvent être considérées comme autonomes. La première s'intéresse aux « structures du service de l'État » et étudie l'organisation et le mode de fonctionnement des institutions centrales du Brandebourg-Prusse, la formation et le cursus des administrateurs et l'appareil judiciaire ; la deuxième, intitulée « contextes d'histoire intellectuelle » reprend deux questions classiques de l'historiographie prussienne, à savoir les racines religieuses (calvinistes et luthériennes) de la conception de l'État, et les relations entre droit naturel et théorie de l'État, tandis que le troisième chapitre est consacré aux conceptions de l'État à la fin du XVIIIe s., des années 1780 à 1806.
- 2 Fondée sur le dépouillement d'un important corpus de sources (essentiellement imprimées), cette étude se caractérise par son pragmatisme et son refus des généralisations trop vite acceptées, ce qui lui permet par exemple de relativiser fortement la portée du néo-stoïcisme, naguère soulignée par Gerhard Oestreich, sur les conceptions politiques des hauts administrateurs prussiens, ou l'idée d'une « militarisation » de l'appareil étatique au XVIIIe s. Ce pragmatisme, qui apparaît dans

l'approche du concept d'« absolutisme », que H.M.S. envisage à la fois sur le plan théorique et sur celui des possibilités concrètes d'action, est également revendiqué à propos du domaine de l'histoire intellectuelle. On ne peut cependant ici que regretter qu'il s'accompagne d'une certaine timidité sur le plan méthodologique : réfutant les approches sociologiques (notamment à travers les travaux d'E. Hellmuth, nommé plus d'une douzaine de fois dans l'index), H.M.S. recourt à des problématiques et à des concepts de l'histoire des idées dans sa version la plus traditionnelle (« influence », « mentalité ») et ignore totalement les questionnements de l'histoire des discours (les travaux de Keith Tribe ou Claudia Langer ne sont pas cités dans le chapitre consacré à la réception d'Adam Smith en Prusse et à Kant) ou de l'histoire des concepts de Reinhart Koselleck (absent de l'index), autant de courants avec lesquels la problématique de l'auteur imposait une confrontation, ne fût-ce que pour les réfuter ou les critiquer.

3 Guillaume GARNER (École Normale Supérieure

4 Lettres et Sciences Humaines, Lyon)